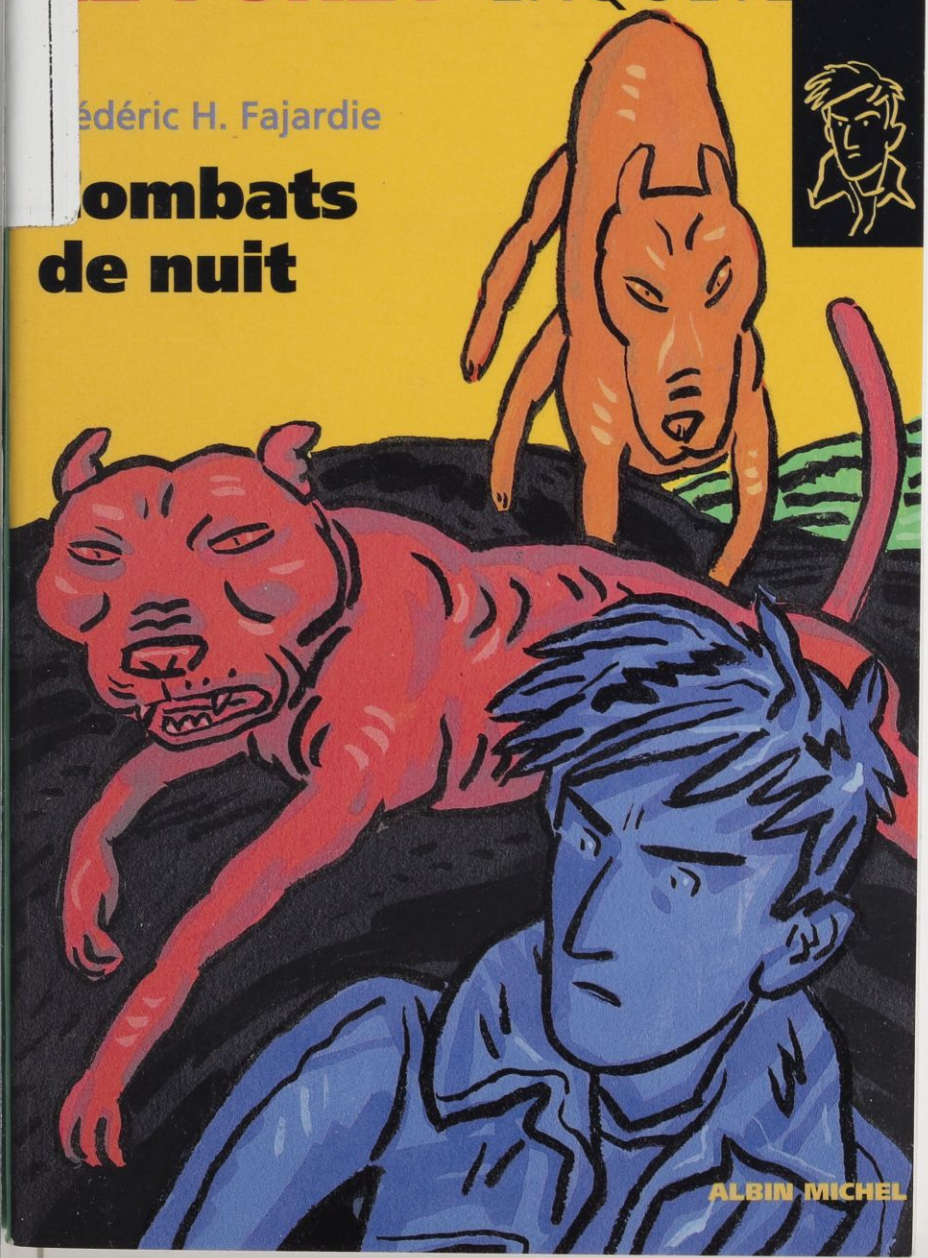
2

LE FURET ENQUÊTE

Frédéric H. Fajardie

Lombats de nuit



ALBIN MICHEL

023979277X
823

LE FURET ENQUÊTE

Collection dirigée par Franck Pavloff

ALBIN MICHEL

J
D4
1999-20046

LE FURET ENQUÊTE est une série d'aventures policières. On retrouve les mêmes personnages dans tous les récits, menés à chaque fois par un auteur différent.

DL- 12 10 1998 4 1 7 1 9

Ce roman est une œuvre de pure fiction.
Toutes ressemblances avec des faits ou des personnages existants ou ayant existé seraient fortuites.

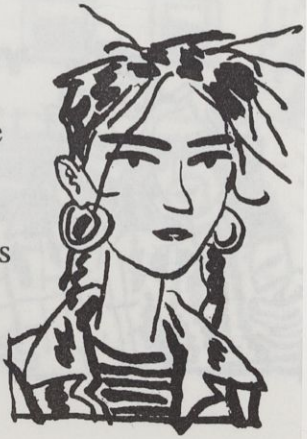
LES PERSONNAGES

Yannick Lerufet,
dit le Furet

14 ans. Il n'a plus ses parents et partage la vie de son oncle et de sa tante qui voyagent en France et à l'étranger. Sportif, malin, il sait aussi rêver. Il va dans les écoles de passage ou suit des cours par correspondance sous l'œil vigilant de sa tante. Toujours en alerte, il repère les mystères et les drames dans les villes et les villages qu'il traverse, et mène l'enquête avec ses copains du lieu.

Loubia

La savante, la futée, 14 ans comme le Furet, amie d'enfance qui habite rue de Javel à Malakoff, dans la banlieue parisienne. Ses parents, Dom et Marie, ont une maison d'édition-imprimerie



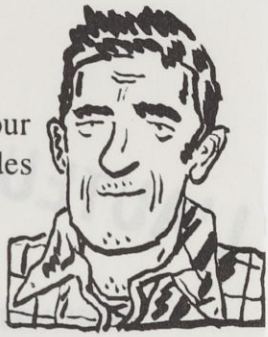
« Le cri du Lézard ». Pour rester en contact avec Yannick et l'aider, elle utilise les téléphones, ordinateurs, fax, minitel, Internet de la maison. Elle participe pleinement aux aventures. Elle collectionne aussi les boules de neige.

Martha

La tante, canadienne du Québec, parle plusieurs langues, a travaillé en Afrique, aide les personnes qui sont dans le besoin. Elle rapporte des habits typiques de ses voyages qu'elle porte avec plus ou moins de bonheur. Un cœur généreux. Spécialiste des clafoutis, des tourtes à la viande et des crêpes au sirop d'érable.

Yves

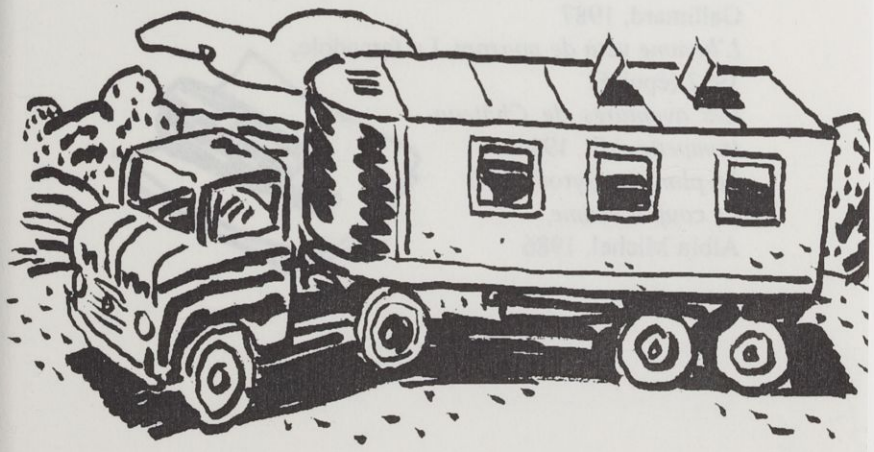
L'oncle. Ancien ouvrier des chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire. Breton, fort en gueule, sait tout faire de ses mains.



Il parcourt la France et le monde pour faire des affaires, acheter, vendre des petites marchandises, faire mille boulots et « attraper mille misères », comme il dit.

Le camion Mercedes

Un personnage à lui tout seul. Il abrite Yannick, son oncle et sa tante qui s'y sentent en sécurité. Un tout-terrain avec d'énormes roues, aménagé par Yves pour que chacun y trouve son confort. Peut servir aussi d'étal sur les marchés.



L'AUTEUR

Frédéric H. Fajardie est né à Paris le 28 Août 1947. Après de brillantes études universitaires (3 licences) et beaucoup de petits boulots, il décide de devenir écrivain : il a publié à ce jour 7 romans, 19 romans noirs, 250 nouvelles, 80 pièces de théâtre, 12 téléfilms et 5 films.

Brouillard d'automne, Table ronde, 1997
Retour à Zlin, Les Belles Lettres, 1997

Jeunesse

Sous la lune d'argent, Syros, 1986
Au bord de la mer blanche, coll. « Page blanche », Gallimard, 1987
L'homme vêtu de pourpre, La farandole, 1992 (épuisé)
Les aventures de Château-trompette, Afil, 1994
La planque, Syros, 1996
Le coup d'écume, Albin Michel, 1986

Combats de nuit

Illustrations : Frédéric Rébéna

Catalogage Electre-Bibliographie (avant publication)
Fajardie, Frédéric H.
Combats de nuit. – Paris :
Albin Michel Jeunesse, 1998 – (Le Furet enquête)
ISBN : 2-226-09086-X
DEWEY : 811.5 : Albums et fictions. Romans. Aventures et voyages
Public concerné : à partir de 9 ans
© 1998 Albin Michel Jeunesse, 22, rue Huyghens, 75014 Paris
Loi 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Dépôt légal : second semestre 1998 - N° d'édition : 11 225

Combats de nuit

Frédéric H. Fajardie

BIBLIOTHÈQUE
DE FRANCE
NATIONALE

Prologue

Il faisait un temps épouvantable. La pluie qui tombait depuis des jours avait détrempé le sol.

Des éclairs d'un blanc électrique illuminaient la nuit, faisant ressortir la noirceur des branches dépouillées.

Provenant du vallon aux bords abrupts, on pouvait entendre des halètements étranges puis un cri à vous glacer le sang, un cri de douleur qui semblait en appeler au diable lui-même. Mais, à supposer qu'il existe, Satan aurait sans doute préféré détourner la tête tant ce qui se passait ici était terrifiant.

roule en Porsche et qui occupe ses loisirs à regarder de pauvres chiens s'entre-tuer.

Flo et le Furet l'avaient attendu près de l'entrée de son parking dont ils barraient l'entrée.

La femme, une belle brune proche de la cinquantaine, n'avait rien voulu entendre, et avait refusé de baisser sa vitre. Aussi, payant d'audace, Flo avait glissé une photo sous l'essuie-glace, de sorte que la femme puisse la regarder.

Se découvrant parmi les amateurs de combats de chiens, la femme pâlit légèrement, baissa sa vitre et dit d'une voix rauque :

– Montez. Tous les deux. Je suppose que nous avons à parler.

Assis dans un coin du living, le Furet regardait ce somptueux appartement avec

curiosité. Flo menait son affaire avec vivacité : elle avait réservé une partie de la une du lendemain et devrait écrire son article en toute hâte.

Le Furet observa la femme brune tandis qu'elle reposait les photos d'un air las et tirait sur sa courte jupe. C'était une très jolie femme, visiblement mal à l'aise. Tout en parlant elle lissait ses collants noirs d'un geste nerveux :

– Je déteste ces combats de chiens. Seulement… Je suis amoureuse d'un jeune homme qui, lui, les adore. C'est pour le voir que j'y assiste. Quant au reste, il n'y a pas de mystères : votre Charlie s'appelle en réalité Jules Groult, il est éleveur. C'est un homme vulgaire et violent…

Le Furet n'écoutait plus vraiment depuis un moment, le regard attiré par les magnifiques tableaux. Il se leva finalement, et gagna la porte avec discrétion puis, voyant